

## Approches de la catégorisation en éducation

Coordonné par *Hélène Veyrac & Lara Laflotte*

Les situations d'interaction en contexte d'enseignement-apprentissage sont ici abordées par le regard des enseignants sur leurs élèves, et vice versa. Ces regards sont approchés sous l'angle des catégorisations dont les élèves font l'objet, puis, inversement, par les catégorisations dont les enseignants et leurs cours font l'objet. Après un éditto qui précise l'organisation spécifique du dossier, les deux premiers articles, discutés par le troisième, abordent les questions suivantes : comment les enseignants catégorisent-ils leurs élèves ? Ont-ils recours à des routines pédagogiques particulières liées à ces catégories ? Les deux articles suivants approchent la catégorisation du point de vue des élèves et de leur métaperception : comment les élèves se sentent catégorisés par leurs enseignants ? Un dernier article illustre l'approche par catégorisation dans une perspective interactionnelle.

### Résumé des article

#### ■ HÉLÈNE VEYRAC & JULIE BLANC

##### *Étude des catégories opératives pour analyser l'activité d'enseignants*

La catégorisation en tant que processus de base de la pensée, est considérée comme un moyen de rendre compte d'une part de l'activité. Elle est rendue accessible à l'analyse par un protocole de recueil nommé « étude des catégories opératives ». Ce protocole s'inscrit dans la lignée de recherches sur les catégorisations des élèves par les enseignants et le complète par une phase d'expression des règles d'action, s'appuyant sur le concept de schème. À l'aide du trombinoscope des élèves de leur classe, 67 professeurs de 6 lycées rendent compte de leur perception des élèves, par des regroupements de photographies. Ces regroupements constituent des catégories opératives, pour lesquelles les enseignants énoncent leurs pratiques pédagogiques spécifiques. Le protocole de recueil et de traitement des données, illustré par un exemple relatif à la régulation de la participation des élèves en classe, permet de donner des indications précises sur la méthode. Les résultats montrent que des enseignants qui désignent de manière semblable des catégories d'élèves, n'évoquent pas systématiquement des règles d'action identiques. Ils montrent par ailleurs qu'un enseignant mobilise de multiples caractéristiques pour décrire les élèves de sa classe. Enfin, ils rendent compte d'une spécialisation du regard des enseignants sur leurs élèves : un ensemble d'élèves est perçu sous certaines caractéristiques qui ne seront pas pertinentes pour d'autres ensembles d'élèves. Cette approche complète celles visant à décrire les traitements différenciés des élèves par les enseignants. Appliquée pour investiguer d'autres catégories opératives, elle peut enrichir les analyses de l'activité, particulièrement pour rendre compte de variabilités intra-individuelles.

#### ■ LARA LAFLOTTE

##### *Analyse des liens de la typicité catégorielle des élèves avec la quantité et qualité des interactions en classe*

Ce texte a pour objectifs de vérifier l'existence de catégories d'élèves dans le bagage cognitif des enseignants ainsi que l'effet du degré d'appartenance catégorielle des élèves sur les interactions en classe. Pour ce faire, deux études sont réalisées dans le canton de Genève auprès d'enseignants du primaire et de leur classe. L'étude 1 invite vingt-trois enseignants à effectuer trois tâches de catégorisation d'élèves. Durant l'étude 2, huit enseignants sont observés et filmés in situ afin d'encoder leurs interactions avec les élèves et de les rapporter à leurs catégorisations. Les résultats de l'étude 1 vérifient l'existence de trois à cinq catégories d'élèves suivant l'approche engagée, et la présence d'élèves prototypiques au sein de ces catégories. Pour l'étude 2, l'analyse factorielle appliquée sur les données des interactions permet de constater cinq types d'épisodes interactifs en classe. Par des analyses de régression, nous observons que la typicité des élèves à leur catégorie a un impact faible sur les conduites pédagogiques menées par l'enseignant. Ces constats nous

questionnent sur la formation des enseignants et permettent d'engager différentes perspectives de recherche.

■ **ROLAND GOIGOUX**

*Les schèmes de régulation de l'activité des enseignants*

Dans cet article, Roland Goigoux commente et prolonge deux contributions de ce dossier, celles qui traitent du fonctionnement cognitif des enseignants lorsqu'ils interagissent avec leurs élèves. Il suggère plusieurs pistes pour dépasser les écueils qu'il identifie et apporte des éléments théoriques complémentaires. Il termine en illustrant ses propositions par un exemple de recherche empirique portant sur la manière dont les professeurs régulent leur action en fonction de celle de leurs élèves

■ **HÉLÈNE VEYRAC, AUDREY MURILLO, JULIE BLANC & PHILIPPE SAHUC**

*Comment les élèves catégorisent leurs cours/enseignants. Étude des catégories opératives dans une classe de quatrième de l'enseignement agricole*

Cette recherche exploratoire utilise un outil inédit, issu de l'analyse de l'activité, qui consiste à demander individuellement à des élèves de catégoriser leurs différents cours : l'ensemble des élèves d'une classe de quatrième de l'enseignement agricole a produit des catégories de cours/enseignants, selon leurs propres critères, à quatre moments de l'année. Elle participe ainsi à rendre intelligible la perception que les élèves ont de leur environnement scolaire. Les premiers résultats amènent à considérer que pour les élèves, les cours sont associés à l'enseignant qui les assure. L'objet « cours/enseignant » apparaît. Les résultats montrent une évolution de la perception des cours/enseignants au fil des mois : une perception d'abord centrée sur la matière, puis sur l'activité (règle de vie de classe, activités de l'élève) et enfin sur les effets sur l'élève (en termes d'attrance/rejet). Les catégories relatives à la réussite scolaire et à l'efficacité des enseignants sont relativement faibles. Une analyse plus qualitative est menée sur les catégories produites par certains élèves : des rationalités apparaissent ainsi que des traces de développement, ouvrant de nouvelles perspectives de recherche en lien avec l'étude des catégorisations.

■ **STEPHEN GAGNEPAIN**

*Métaperception en milieu scolaire : quand les élèves anticipent la catégorisation de l'enseignant*

Les recherches sur les métaperceptions sont singulières et permettent, entre autres, de mieux comprendre l'influence des variables qui conditionnent la transmission des attentes et jugements de l'enseignant. Dans ce sens, la recherche caractérise les métaperceptions des élèves lorsqu'elles s'appuient sur les croyances d'un enseignant. La recherche compare la catégorisation des élèves par l'enseignant et les métaperceptions des élèves. Trois mesures associées à la présentation progressive d'informations sur la catégorisation enseignante illustrent la convergence entre les métaperceptions des élèves et la catégorisation de l'enseignant. Les résultats soulignent que la majorité des élèves ne cernent pas précisément la catégorisation dont ils font l'objet. Cette imprécision n'est pas dépendante de l'information dont ils disposent sur la catégorisation de l'enseignant. L'analyse de la convergence des positionnements métaperceptifs des élèves avec la catégorisation de l'enseignant montre que la mise à disposition progressive d'informations sur la catégorisation de l'enseignant n'influence pas significativement la précision des métaperceptions des élèves. Malgré cela, l'analyse montre que la proportion d'élèves qui modulent leurs positionnements métaperceptifs varie significativement entre les modalités expérimentales. Les informations disponibles sur la catégorisation enseignante influencent donc les positionnements métaperceptifs proposés par les élèves. Néanmoins, cette influence est modérée.

■ **MARIANNE ZOGMAL & LAURENT FILLIETTAZ**

*La catégorisation, entre cognition et interaction*

L'ambition de cette conclusion est de revenir sur quelques-uns des présupposés théoriques que véhiculent les textes présentés dans le cadre de ce volume, et de les faire dialoguer avec un point de vue alternatif, celui de l'analyse de l'interaction. En dépit des éléments de variation, voire de controverses qui les caractérisent, les articles convergent, à certains égards, sur la manière de conceptualiser la problématique de la catégorisation comme un phénomène de nature cognitive. Ils prennent également position, de manière plus ou moins explicite, sur la manière dont ces phénomènes cognitifs s'articulent à la problématique de l'action, de la temporalité et du langage, notamment. Après avoir dégagé ces éléments transversaux de positionnement qui permettent de « catégoriser » les textes produits, nous proposons de considérer la problématique des catégories

dans les conditions de leur mise en œuvre dans les interactions verbales et non verbales. Un déplacement du regard est ici proposé, qui amène à renverser, ou du moins à mettre en perspective les présupposés d'une approche cognitive de la catégorisation. Afin d'illustrer notre propos, nous terminons cet article en présentant quelques données empiriques portant sur la conduite d'une activité ludique dans le champ de l'éducation de la petite enfance. Nous y montrons que des processus de catégorisation y sont à l'œuvre en permanence, et qu'ils constituent une condition de la conduite de l'activité, dès lors que celle-ci est conçue comme un processus dynamique et situé de coordination entre les participants.

## Varia

### ■ **MATTHIEU LAVILLE**

#### *Que recouvre la fonction d'enseignant référent ? Cartographie d'une activité*

Depuis la rentrée scolaire 2006, les enseignants référents ont la charge d'accompagner les parcours de scolarisation des élèves handicapés, en coordonnant les actions entre les différents partenaires par le biais d'Équipes de suivi de scolarisation (ESS). S'appuyant sur la sociologie des groupes professionnels, cet article vise à étudier l'activité concrète qui se cache derrière l'appellation générique d'enseignant référent. Il propose d'apprécier cette activité à l'aune des prescriptions encadrant cette fonction. L'article expose alors les étapes qui ont balisé le passage graduel d'une ethnographie exploratoire à la construction d'un questionnaire à portée nationale. Les résultats mettent en évidence des traductions parfois différentes des prescriptions et aboutissent à une cartographie des principaux pans de l'activité. Ils permettent enfin de saisir les déterminants qui influencent le plus la fréquence des programmations d'ESS.

### ■ **LAURENT LESCOUARCH & FILIPPO PIRONE**

#### *Les nouveaux internats d'éducation prioritaire. Apports et limites de dispositifs pédagogiques contemporains d'accompagnement scolaire*

Cet article développe une analyse du modèle pédagogique d'accompagnement scolaire dans les nouveaux internats développés dans le cadre des politiques d'éducation prioritaire. Dans les textes institutionnels, ils sont supposés octroyer un cadre idéal pour des élèves scolairement et culturellement « empêchés » par leur milieu d'origine en permettant une « ré-internalisation » d'activités d'apprentissage qui ont été depuis longtemps dévolues « aux marges » du système scolaire. Nos propos s'appuient sur une étude pédagogique et sociologique des conditions des activités de soutien scolaire et de socialisation au « métier d'élève », ainsi que des manières dont les acteurs les structurent au quotidien. Les résultats de cette étude montrent que ces dispositifs sont caractérisés par les mêmes limites que les dispositifs contemporains d'accompagnement scolaire : peu efficaces en tant qu'espace-temps assurant une continuité entre transmission et apprentissage des savoirs, ils restent majoritairement profitables aux élèves possédant au préalable des dispositions sociocognitives telles que l'autonomie pédagogique et une certaine familiarité avec la forme scolaire.

### ■ **JEAN-PHILIPPE MAITRE, MICHAËL HUCHETTE & ÉRIC BRUILLARD**

#### *Comment analyser ce que font les enseignants dans la préparation de leurs cours ? Ébauche d'un cadre conceptuel*

En préparant leurs cours, les enseignants fabriquent des supports pour leurs élèves, et mobilisent pour cela des ressources qui leur sont propres et d'autres qu'ils trouvent sur internet, auprès de collègues, etc. Cette activité ordinaire s'avère complexe et faiblement documentée par la recherche. De quoi les enseignants partent-ils pour préparer leurs cours ? Comment s'y prennent-ils pour en faire des supports d'enseignement ? Comment les supports de cours sont-ils recyclés d'une année sur l'autre ? Cet article propose quelques repères théoriques pour l'analyse de ces questions. Le propos s'inscrit dans le cadre du projet ANR ReVEA, présenté succinctement. Il est étayé par la littérature de recherche – rare sur le sujet – et par des données d'enquête par entretien auprès d'enseignants français de technologie au collège et de sciences et technologies de l'ingénieur au lycée. La conclusion pose la question du caractère systémique de l'organisation de cette part du travail enseignant, ouvrant de nouvelles perspectives de recherche.